

À l'automne dernier, le Conseil mondial de la santé (WCH) nous a demandé de rédiger une note d'information sur l'électrosmog à l'intention des gouvernements, des législateurs, des organisations environnementales, des écoles et des responsables religieux, politiques et communautaires. Ce document est maintenant finalisé et peut être distribué ici et sur notre site web. Si votre organisation souhaite apporter son soutien à ce document, veuillez nous envoyer un courriel.

Le WCH publiera dès la semaine prochaine sa note d'information sur la numérisation, que la task force sur les téléphones cellulaires soutient également.



Points clés

1. L'étude de l'électricité devrait être réintégrée à la biologie et à la médecine.
2. Les communications personnelles sans fil doivent être supprimées, car les radiations qui transportent tous les messages détruisent la vie sur terre.
3. Les téléphones mobiles doivent être remplacés par des téléphones fixes, le WiFi par des câbles Ethernet, et les autres appareils de consommation sans fil par des appareils connectés par des fils et des câbles.
4. Les antennes et les pylônes de téléphonie mobile doivent être progressivement supprimés.
5. La technologie sans fil doit être retirée des véhicules.
6. Les compteurs intelligents doivent être remplacés par des compteurs analogiques.

7. Les autoroutes intelligentes, les villes intelligentes et l'internet des objets doivent cesser d'être développés et déployés.
8. Les stations radars doivent être limitées en nombre, en emplacement et en puissance.
9. Les fours radar (micro-ondes) ne doivent pas être utilisés pour chauffer les aliments.
- 10 Il faut rédiger un traité international sur l'électrosmog, qui traite des rayonnements sur terre, dans les océans et dans l'espace.

Introduction

L'électrosmog est l'ensemble des champs électriques, des champs magnétiques et des rayonnements électromagnétiques qui nous baignent 24 h/7 j et qui proviennent de tous les appareils électriques et électroniques, des fils électriques, des lignes à haute tension, des appareils sans fil et des antennes. Dans le cas des communications filaires, l'information est transmise par les fils, et les champs électromagnétiques (CEM) et les rayonnements ne sont pas intentionnels. Une ingénierie appropriée peut réduire ces champs et rayonnements indésirables à un minimum.

En revanche, dans le cas de la communication sans fil, le rayonnement est le produit. Le rayonnement remplace les fils dans la transmission de l'information. Sans fil *signifie* rayonnement. La possibilité d'utiliser un appareil mobile partout dans le monde signifie que chaque mètre carré de la terre doit être irradié à tout moment. Les appareils mobiles fonctionnent dans le spectre des micro-ondes, de sorte que la planète entière nage aujourd'hui dans une mer de radiations micro-ondes qui sont des millions à des milliards de fois plus puissantes que les radiations du soleil et des étoiles avec lesquelles la vie a évolué (1).

La vie repose non seulement sur la chimie, mais plus fondamentalement sur l'électricité (2, 3). La libre circulation des électrons est essentielle au fonctionnement de nos nerfs, de notre cœur et de notre métabolisme (3). Les interférences avec ces courants électriques provoquent des maladies neurologiques, des maladies cardiaques, des maladies métaboliques telles que le diabète et le cancer (4). Les organismes qui ont un métabolisme très élevé, comme les abeilles et d'autres insectes, sont en train de disparaître (5, 6). Des milliers d'études documentent les effets dévastateurs des rayonnements sans fil sur les mammifères, les oiseaux, les insectes, les amphibiens et les forêts (7).

Les CEM n'étant pas une substance étrangère aux êtres vivants, le modèle toxicologique ne s'applique pas et il n'y a pas de réponse à la dose : la réduction de la puissance ne réduit pas l'effet. Même un signal d'une faiblesse presque incommensurable peut interférer avec le fonctionnement biologique normal (8). « Alors que le concept de débit de dose/SAR est adéquat pour décrire les effets thermiques aigus, il n'est pas applicable aux expositions chroniques aux micro-organismes non thermiques ». (9). Même à des niveaux de puissance proches de zéro, il a été constaté que les micro-ondes modifient la structure de l'ADN (10) et altèrent les ondes cérébrales (11). Certaines études ont même mis en évidence une réponse *inverse* à la dose. Lorsque la puissance du rayonnement est réduite de 1000 fois, les dommages causés à la barrière hématoencéphalique *augmentent* (12). Une analyse de 113 études a montré que les rayonnements *les plus* faibles avaient tendance à provoquer les dommages écologiques les plus *importants* (5). Dans une autre analyse de 108 études expérimentales, un niveau d'exposition plus faible a tendance à avoir un effet biologique plus *important*, et la différence est très significative ($p < 0,001$) (13).

Les dommages causés à notre santé et à notre monde par les appareils sans fil et leur infrastructure sont dus non seulement aux fréquences porteuses des micro-ondes, mais aussi à la modulation et aux pulsations à basse fréquence qui véhiculent les informations transmises. « La modulation peut donc être considérée comme un contenu informatif intégré dans l'onde porteuse à haute fréquence qui peut avoir des conséquences sur la santé au-delà de l'effet direct de l'onde porteuse » (14). Quelle que soit l'onde porteuse, la modulation est la même, car elle doit transporter la même information. Par conséquent, l'utilisation de la lumière comme onde porteuse, comme c'est le cas sur de courtes distances avec le LiFi, ou l'utilisation du son comme onde porteuse, comme c'est le cas dans les océans, ne réduit pas la nocivité.

La découverte qu'une seule exposition de deux heures à un téléphone portable au cours de leur vie, même lorsque la puissance du téléphone a été réduite de 100 fois, a provoqué des lésions cérébrales permanentes chez de jeunes rats (15) montre que nous sommes en train d'élever, et que nous avons peut-être déjà élevé, une génération d'enfants souffrant de lésions cérébrales. Il ne fait aucun doute que cela doit cesser et que les téléphones portables ne sont pas sûrs, quel que soit le niveau de puissance, la distance par rapport à la tête et pour la durée.

Objet du présent document

Cette note pratique donne un aperçu d'une menace immédiate pour la vie sur terre — encore plus immédiate que le changement climatique — que l'on a laissée devenir complètement incontrôlable parce qu'elle a été complètement ignorée. La source de cette menace est une technologie à laquelle tout le monde est devenu accro et qui, au cours des deux dernières décennies et demie, s'est fermement implantée dans tous les aspects de la vie. Bien que davantage d'études scientifiques aient été publiées sur les effets des CEM sur la santé et l'environnement que sur presque tous les autres polluants, à l'exception du mercure et de la fumée de tabac, l'impact de toutes ces recherches sur les politiques publiques a été nul jusqu'à présent. Le citoyen moyen ne sait toujours pas qu'un appareil mobile émet des radiations. Ils se doutent encore moins que cela leur cause des lésions cérébrales ou que cela menace leur vie et leur avenir sur cette planète. L'objectif de ce dossier est de présenter les mesures que doivent prendre les dirigeants politiques, les chefs religieux, les organisations environnementales, les écoles publiques, les écoles de médecine et les médecins pour éduquer le public et commencer à démanteler cette menace existentielle pour la Terre.

Actions essentielles à mener par les dirigeants et les organisations nationales et internationales

1. Un traité ou une convention internationale sur l'électrosmog doit être adopté par toutes les nations.

Le nombre d'antennes et leur distance par rapport aux personnes et à la faune doivent être strictement réglementés. Les éléments d'un traité international devraient comprendre les éléments suivants :

A. Le retrait progressif et l'interdiction éventuelle des dispositifs sans fil personnels, y compris les appareils mobiles et le WiFi.

À l'heure actuelle, il y a environ 15 milliards d'appareils mobiles et 6 millions d'antennes de téléphonie mobile ; la terre ne peut pas survivre à cela. Les particuliers ne devraient pas avoir le droit d'irradier leurs voisins. Les entreprises ne devraient pas avoir le droit d'irradier leurs clients.

B. Limiter les antennes et les dispositifs émettant des rayonnements aux stations de radio et de télévision, aux services d'urgence tels que la police et les pompiers, et aux radars de la défense civile, de l'aviation et de la navigation.

C. Limitation de l'emplacement, du nombre et de la puissance des radars de défense civile.

La situation actuelle de puissance illimitée a permis la mise en place de radars de 3 milliards de watts tels que PAVE PAWS, qui a irradié des millions de personnes sur les deux côtes des États-Unis pendant plus de quatre décennies (16).

Une enquête de cinq ans sur les effets sanitaires et environnementaux d'un radar de défense civile en Lettonie après la fin de la guerre froide a abouti à la mise hors service et à l'enlèvement de ce radar. Les écoliers de la région — même ceux qui vivaient à 20 kilomètres de là — présentaient des troubles de la motricité, de la mémoire et de l'attention, une capacité pulmonaire réduite et un nombre élevé de globules blancs. L'ensemble de la population locale a souffert de maux de tête, de troubles du sommeil et d'un taux élevé de globules blancs. La reproduction humaine a été affectée : 25 % de garçons en moins que de filles sont nés pendant les années où le radar a fonctionné. Des dommages chromosomiques ont été constatés chez des vaches locales. Les nichoirs situés à proximité du radar ont été occupés par un nombre extrêmement faible d'oiseaux. Les anneaux de croissance moyens des arbres pendant les années d'exploitation du radar étaient deux fois moins larges qu'avant la construction des radars, et l'étude des pommes de pin a révélé que les arbres vieillissaient prématurément. Les jeunes plants de la zone sont devenus des plantes déformées avec une capacité de reproduction réduite (17,18, 19, 20,21, 22, 23, 24).

D. Supprimer progressivement les radars météorologiques, qui font plus de mal que de bien.

On estime à 1 500 le nombre de ces installations extrêmement puissantes disséminées dans le monde. Chacun des 160 radars NEXRAD installés aux États-Unis a une PIRE (Puissance Isotrope Rayonnée Effective) de 32 gigawatts (32 milliards de watts) (25). Ces radars irradient fortement les personnes et la faune, et ne sont ni fiables ni essentiels aux prévisions météorologiques (26).

E. Interdiction des antennes à l'intérieur des parcs nationaux, des réserves naturelles et des zones naturelles protégées.

Un rapport de 2015 adressé à l'UNESCO décrit l'impact dévastateur des antennes de communication à l'intérieur d'un site du patrimoine mondial en Australie. Lorsqu'une tour de télécommunication située au sommet du mont Nardi a commencé à convertir ses antennes de la 2G (communications vocales principalement) à la 3G (communications vocales et données) en 2002, l'augmentation constante de la diversité des espèces s'est soudainement inversée et s'est transformée en une *diminution* constante de la diversité des espèces. En 2002, les populations et la diversité des insectes ont commencé à diminuer. En 2009, la 3G améliorée a été installée, ainsi que 150 chaînes de télévision payantes supplémentaires. 27 espèces d'oiseaux ont rapidement quitté la montagne, et les volumes et les espèces d'insectes ont chuté de façon spectaculaire. Fin 2012 et début 2013, la 4G a été installée et 49 espèces d'oiseaux supplémentaires ont rapidement quitté la montagne.

« À partir de cette époque, toutes les espèces de chauves-souris connues localement se sont raréfiées, quatre espèces communes de cigales ont presque disparu, de même que la population autrefois énorme et variée d'espèces de papillons de nuit et de papillons diurnes. Les populations de grenouilles et de têtards ont été considérablement réduites ; les volumes massifs et les diverses espèces de fourmis sont

devenus peu communs, voire rares... [D]e 70 à 90 % de la faune est devenue rare ou a disparu du parc national Nightcap dans un rayon de 2 à 3 km autour du complexe de la tour du mont Nardi ». (27).

F. Interdiction de fabriquer des véhicules équipés de technologies sans fil et de radars.

WiFi, Bluetooth, démarrages sans fil, CarPlay sans fil, moniteurs de pression des pneus sans fil et radars ne sont que quelques-uns des systèmes embarqués qui ont transformé les petites carrosseries métalliques réfléchissantes des véhicules en chambres à micro-ondes intenses. À ces systèmes s'ajoutent des points d'accès 5G qui transforment de nombreux nouveaux véhicules en appareils mobiles autonomes, utilisant la communication de véhicule à véhicule, de véhicule à piéton, de véhicule à réseau et de véhicule à autoroute.

G. Interdiction des compteurs intelligents, des autoroutes intelligentes, des villes intelligentes et de l'internet des objets.

Des compteurs intelligents sont installés dans chaque maison et chaque entreprise dans le monde, et transforment tous les câbles à l'intérieur des murs de chaque maison et de chaque entreprise en une antenne rayonnante.

Des microprocesseurs et des antennes sont placés dans chaque machine, chaque appareil et presque chaque produit de consommation dans le monde dans le cadre de l'internet des objets, et l'on prévoit jusqu'à mille milliards d'antennes communiquant sans fil les unes avec les autres dans un avenir proche. Tous ces éléments irradient l'ensemble de la population à courte distance, y compris à l'intérieur des habitations et des entreprises, sans aucun choix ni possibilité de s'en échapper.

H. Arrêter le lancement de satellites et supprimer progressivement la plupart des utilisations privées, publiques et militaires de l'espace.

Le fonctionnement de tous les organismes vivants est régi par leur environnement électromagnétique, y compris le champ magnétique de la terre, le champ électrique vertical entre la terre et l'ionosphère, le circuit électrique global, les résonances de Schumann, etc. Si l'environnement électromagnétique de la terre est modifié, la vie sur terre ne survivra pas longtemps.

Le nombre de satellites en orbite et les radiations qu'ils émettent sont totalement incontrôlables. Certains satellites ont déjà une puissance effective rayonnée de 83 millions de watts. Certains sont capables d'émettre 5 000 faisceaux individuels. Plus de 8 000 satellites sont déjà en orbite et des milliers d'autres sont envoyés dans l'espace par des lancements de fusées quasi quotidiens. Non seulement ils exposent chaque mètre carré de terre et d'océan à leurs radiations, mais ils polluent le circuit électrique mondial, qui inclut notre corps, avec toutes leurs pulsations et leurs modèles de modulation.

Ce phénomène dégrade toute forme de vie et provoque des pandémies, des extinctions et le dépérissement des forêts, qui ne peuvent être combattus avec succès sans mettre un terme aux rayonnements dans et depuis l'espace (4).

I. Interdiction des communications sous-marines sans fil dans les océans.

Au même titre que les parcs nationaux et les réserves naturelles, les océans devraient être absolument protégés des radiations.

Des intérêts gouvernementaux, commerciaux et militaires ont collaboré pour créer des océans intelligents et mettre en place l'Internet des objets sous-marins. Pour ce faire, ils construisent des tours cellulaires au fond des océans, installent des antennes-relais dans les profondeurs de l'océan et déploient des navires et des sous-marins intelligents, ainsi que des robots sous-marins. L'objectif est de permettre une communication sans fil à large bande de n'importe quel point sur ou dans les océans vers n'importe quel autre point de la planète, jusqu'à la « diffusion vidéo en temps réel depuis l'eau » partout dans tous les océans (28).

Les radiofréquences (RF) sont utilisées dans les océans pour les communications à courte et moyenne portée et détruisent la vie océanique de la même manière qu'elles détruisent la vie terrestre. Les ondes acoustiques sont utilisées pour les communications à longue distance et assourdissent les poissons et les mammifères marins avec des sons atteignant 202 décibels.

L'industrie de la pêche utilise également des radars sous-marins pour localiser et capturer les poissons avec une précision et à une échelle dévastatrices pour la vie marine (29).

Il faut mettre un terme à toutes les communications sans fil et à tous les radars sous-marins.

II. Les églises et autres édifices religieux devraient retirer les antennes et les réseaux WiFi de leurs locaux.

Les églises sont devenues une cible privilégiée des entreprises de télécommunications pour l'installation d'antennes, souvent dissimulées dans de fausses cheminées ou de faux clochers. Ces antennes rapportent beaucoup d'argent aux églises, mais les transforment en environnements dangereux pour les fidèles et les visiteurs.

III. Les écoles doivent supprimer les antennes de téléphonie mobile et les routeurs WiFi et interdire les téléphones portables.

Les écoles font partie des environnements les plus intensément irradiés de la société d'aujourd'hui, et donc des endroits les plus mauvais et les plus malsains où nos enfants peuvent passer leurs années de croissance. Chaque salle de classe est équipée d'un ou plusieurs routeurs WiFi, et des dizaines d'enfants sont assis à proximité les uns des autres tous les jours, avec des téléphones portables et des ordinateurs sans fil, s'irradiant les uns les autres à tout moment. Comme les églises, les écoles gagnent de l'argent en louant leurs propriétés à des entreprises de télécommunications pour l'installation de pylônes de téléphonie mobile.

Tous les pylônes et toutes les antennes WiFi doivent être retirés de toutes les propriétés scolaires, et il doit être interdit aux enfants d'apporter des téléphones portables à l'école.

IV. Les responsables religieux, politiques et communautaires devraient encourager leurs fidèles à se débarrasser de leurs téléphones portables et autres appareils sans fil.

Rien n'est plus important aujourd'hui dans la gestion de notre planète.

V. Les écoles de médecine devraient intégrer une formation sur les CEM dans leurs programmes, et des cours sur la santé électromagnétique devraient être exigés dans le cadre de la formation continue.

Les livres et les études existent par dizaines de milliers. Ils reposent sur les étagères des bibliothèques des écoles de médecine et sont ignorés. Tout ce qu'il faut, c'est les organiser dans le cadre du programme d'études et de la base de connaissances exigée de chaque médecin pour obtenir un diplôme de médecine.

VI. Les organisations environnementales doivent créer des chapitres sur l'électromog et cesser d'utiliser la technologie sans fil comme outil de surveillance et de recherche.

Le déclin rapide de la biodiversité et des populations d'espèces ne peut être résolu sans réduire la pollution électromagnétique, qui est à l'origine de la moitié ou plus des déclins observés. Tant que l'on ne s'attaquera pas de front à l'électromog, tous ces problèmes continueront d'être imputés à d'autres facteurs : changement climatique, utilisation des sols, déforestation, pesticides, etc. Certains des moyens actuellement utilisés pour lutter contre le changement climatique, par exemple l'énergie solaire et éolienne, aggravent l'électromog et décimant davantage les espèces. Certains des moyens utilisés pour étudier ces problèmes, par exemple le GPS et le suivi radio de la faune, diminuent au contraire la faune.

Toutes les antennes doivent être retirées des zones naturelles protégées, des réserves d'espèces sauvages et des océans. Les dispositifs de radiorepérage sont mortels (30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37). Ils doivent être retirés de tous les animaux sauvages et ne plus être posés sur les animaux, les oiseaux, les insectes ou les poissons.

VII. Les rayonnements non ionisants doivent être réglementés par des agences nationales de l'environnement sans conflits d'intérêts.

Dans de nombreux pays, le rayonnement RF des installations et dispositifs de télécommunications est réglementé par l'agence chargée de promouvoir ces installations et dispositifs. Il s'agit là d'un conflit d'intérêts évident.

La plupart des gouvernements s'en remettent aux directives de la Commission internationale de protection contre les rayonnements non ionisants (CIPRNI) ou de l'Organisation mondiale de la santé, qui s'en remet également à la CIPRNI. La CIPRNI n'est pas une agence environnementale. Il s'agit d'une organisation privée autoproclamée composée de 14 membres qui n'ont de comptes à rendre à personne (38). Ses directives d'exposition sont basées uniquement sur le chauffage, comme s'il n'y avait pas d'autres effets. Aux États-Unis, l'agence qui réglemente et promeut l'industrie des télécommunications est la Federal Communications Commission (FCC). Comme la CIPRNI, la FCC fonde ses recommandations d'exposition pour l'homme sur les seuls effets du chauffage et ignore complètement les effets sur l'environnement.

Les rayonnements RF devraient être réglementés de manière transparente au sein de chaque nation par leurs propres agences environnementales sur la base de l'ensemble des données scientifiques. Ils devraient être traités au sein des Nations unies, non pas par l'Organisation mondiale de la santé, mais par le Programme des Nations unies pour l'environnement, qui ne s'en préoccupe pas du tout à l'heure actuelle. Il devrait faire l'objet d'un traité international et d'une convention sur l'électromog, conformément au point 1.

Conclusions

Les considérations pratiques présentées dans ce document sont fondées sur la science et sur la protection des droits de l'homme, de la santé humaine et de l'environnement. Elles ont été élaborées en réponse à une situation d'urgence dans laquelle l'irradiation de la terre s'accélère à un rythme si rapide qu'elle est devenue la menace la plus urgente pour la vie sur terre aujourd'hui. Les actions recommandées aux dirigeants politiques et religieux, aux organisations, aux écoles et aux agences gouvernementales offrent une voie vers la santé et la survie.

Références

1. Aleksandr S. Presman. *Electromagnetic Fields and Life* (NY: Plenum Press 1970), p. 31, Figure 11.
2. Robert O. Becker. *The Body Electric* (NY: Morrow 1985).
3. Sulman, Felix Gad. The effect of air ionization, electric fields, atmospheric and other electric phenomena on man and animal. *American Lecture Series*, Publ. no. 1029 (Charles C. Thomas Publisher, Springfield IL, 1980; 398 pp.).
4. Arthur Firstenberg. *The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life* (White River Junction, VT: Chelsea Green 2020, 560 pp.).
5. Cucurachi et al. A review of the ecological effects of radiofrequency electromagnetic fields (RF-EMF). *Environment International* 51:116-140 (2013). <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412012002334/pdf?isDTMRedir=true&download=true>
6. Alain Thill. Biologische Wirkungen elektromagnetischer Felder auf Insekten. *Umwelt Medizin Gesellschaft* 33(3) Suppl: 1-27 (2020). https://kompetenzinitiative.com/wp-content/uploads/2020/09/Thill_2020_Review_Insekten.pdf
7. Blake Levitt, Henry C. Lai and Albert M. Manville II. Effects of non-ionizing electromagnetic fields on flora and fauna, Part 2 impacts: how species interact with natural and man-made EMF. *Reviews on Environmental Health* 37(3): 327-406 and Supplements 1-4 (2021). <https://doi.org/10.1515/reveh-2021-0050>
8. Allan H. Frey. Is a toxicology model appropriate as a guide for biological research with electromagnetic fields? *Journal of Bioelectricity* 9(2): 233-234 (1990). <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.3109/15368379009119811>
9. Igor Belyaev. Duration of Exposure and Dose in Assessing Nonthermal Biological Effects of Microwaves. In *Dosimetry in Bioelectromagnetics* (CRC Press 2017), pp. 171-184.
10. Y. Belyaev et al. Resonance effect of millimeter waves in the power range from 10^{-19} to 3×10^{-3} W/cm² on *Escherichia coli* cells at different concentrations. *Bioelectromagnetics* 17:312-321

(1996). [https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/\(SICI\)1521-186X\(1996\)17:4%3C312::AID-BEM7%3E3.0.CO;2-6](https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/(SICI)1521-186X(1996)17:4%3C312::AID-BEM7%3E3.0.CO;2-6)

11. William Bise. Low power radio-frequency and microwave effects on human electroencephalogram and behavior. *Physiological Chemistry and Physics* 10(5): 387-398. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/751078/>
12. Bertil R. R. Persson et al. Blood-brain barrier permeability in rats exposed to electromagnetic fields used in wireless communication. *Wireless Networks* 3:455-461 (1997). <https://link.springer.com/content/pdf/10.1023/a:1019150510840.pdf>
13. Andrew Wood, Rohan Mate and Ken Karipidis. Meta-analysis of in vitro and in vivo studies of the biological effects of low-level millimetre waves. *Journal of Exposure Science & Environmental Epidemiology* 31:606–613 (2021). <https://www.nature.com/articles/s41370-021-00307-7.pdf>
14. Carl F. Blackman. Evidence for disruption by the modulating signal. *BioInitiative Report*, Section 15, July 2007. https://bioinitiative.org/wp-content/uploads/pdfs/sec15_2007_Modulation_Blackman.pdf
15. Leif G. Salford et al. Nerve cell damage in mammalian brain after exposure to microwaves from GSM mobile phones. *Environmental Health Perspectives* 111(7): 881-83 (2003). <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1241519/pdf/eh>
16. Paul Brodeur. *The Zapping of America* (NY: W.W. Norton 1977).
17. Guntis Brūmelis, Valdis Balodis, and Zanda Balode. Radio-frequency electromagnetic fields: The Skrunda Radio Location Station case. *Science of the Total Environment* 180:49-50 (1996). <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/0048969795049134>
18. Anton Kolodynski and Valda Kolodynska. Motor and psychological functions of school children living in the area of the Skrunda Radio Location Station in Latvia. *Science of the Total Environment* 180:87-93 (1996). <https://www.wifiinschools.com/uploads/3/0/4/2/3042232/kolodynski.pdf>
19. Zanda Balode. Assessment of radio-frequency radiation by the micronucleus test in bovine peripheral erythrocytes. *Science of the Total Environment* 180:81-85 (1996). <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/0048969795049231>
20. Liepa and Valdis Balodis. Monitoring of bird breeding near a powerful radar station. *The Ring* 16(1-2): 100. Abstract (1994).
21. Valdis Balodis et al. Does the Skrunda Radio Location Station diminish the radial growth of pine trees? *Science of the Total Environment* 180:57-64 (1996). <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/0048969795049207>
22. Tūrs Selga and Maija Selga. Response of *Pinus sylvestris* L. needles to electromagnetic fields: cytological and ultrastructural aspects. *Science of the Total Environment* 180:65-73 (1996). <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/0048969795049215>

23. Magone. The effect of electromagnetic radiation from the Skrunda Radio Location Station on *Spirodela polyrhiza* (L.) cultures. *Science of the Total Environment* 180:75-80 (1996). <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/0048969795049223>
24. Microwave News. Latvia's Russian radar may yield clues to RF health risks. September/October, pp. 12-13 (1994). <https://www.microwavenews.com/sites/default/files/sites/default/files/backissues/s-o94issue.pdf>
25. National Telecommunications and Information Administration. NTIA Spectrum Compendium, 2700-2900 MHz, 1 September 2014. https://www.ntia.doc.gov/files/ntia/publications/compendium/2700.00-2900.00_01SEP14.pdf
26. Advantages and disadvantages of weather radar. <https://lidarradar.com/info/advantages-and-disadvantages-of-weather-radar>
27. Mark Broomhall. Report for the United Nations Educational Scientific and Cultural Organization (UNESCO) and International Union for Conservation of Nature (IUCN) (2017). <https://ehtrust.org/wp-content/uploads/Mt-Nardi-Wildlife-Report-to-UNESCO-FINAL.pdf>
28. Arthur Firstenberg. Cell towers on the ocean floor. 12 January 2022. <https://cellphonetaskforce.org/wp-content/uploads/2022/01/Cell-towers-on-the-ocean-floor.pdf>
29. Lindy Weilgart. The Impact of Ocean Noise Pollution on Fish and Invertebrates. OceanCare and Dalhousie University. 1 May 2018. <https://thegreentimes.co.za/wp-content/uploads/2022/01/impact-of-ocean-noise-pollution-on-fish-and-invertebrates.pdf>
30. Jason D. Godfrey and David M. Bryant. Effects of radio transmitters: review of recent radio-tracking studies. In: M. Williams, ed., *Conservation Applications of Measuring Energy Expenditure of New Zealand Birds: Assessing Habitat Quality and Costs of Carrying Radio Transmitters* (Wellington, New Zealand: Dept. of Conservation), pp. 83-95 (2003).
31. David Mech and Shannon M. Barber. *A Critique of Wildlife Radio-Tracking and Its Use in National Parks*. Jamestown, ND: U.S. Geological Survey, Northern Prairie Wildlife Research Center (2002). https://eplanning.blm.gov/public_projects/nepa/51689/167135/203600/E2_A_CRITIQUE_OF_WILDLIFE_RADIO-TRACKING.pdf
32. John C. Withey et al. Effects of tagging and location error in wildlife radiotelemetry studies. In: Joshua J. Millspaugh and John M. Marzluff, eds., *Radio Tracking and Animal Populations* (San Diego: Academic), pp. 43-75 (2001).
33. Roger Burrows, Heribert Hofer, and Marion L. East. Demography, extinction and intervention in a small population: the case of the Serengeti wild dogs. *Proceedings of the Royal*

Society of London B 256: 281-92

(1994). <https://royalsocietypublishing.org/doi/epdf/10.1098/rspb.1994.0082>

34. Roger Burrows. Population dynamics, intervention and survival in African wild dogs (*Lycaon pictus*). Proceedings of the Royal Society of London B 262: 235-45

(1995). <https://royalsocietypublishing.org/doi/abs/10.1098/rspb.1995.0201>

35. Jon E. Swenson et al. Effects of ear-tagging with radiotransmitters on survival of moose calves. Journal of Wildlife Management 63(1): 354-58 (1999).

<https://www.jstor.org/stable/3802519> <https://www.jstor.org/stable/3802519>

36. Moorhouse, Tom P. and David W. Macdonald. Indirect negative impacts of radio-collaring: Sex ratio variation in water voles. Journal of Applied Ecology 42:91-98 (2005).

https://www.buergerwelle.de/assets/files/water_vole_paper.pdf?cultureKey=&q=pdf/water_vole_paper.pdf

37. Reader's Digest. The Snow Tiger's Last Stand. November 1998.

38. Buchner K, Rivasi M. The International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection: Conflicts of interest, corporate capture and the push for 5G. European Parliament report. Brussels June 2020. <https://ehtrust.org/the-international-commission-on-non-ionizing-radiation-protection-conflicts-of-interest-corporate-capture-and-the-push-for-5g/>

Remerciements

Les personnes suivantes ont contribué à la rédaction de cette note d'information :

Arthur Firstenberg

Kathleen Burke

Ian Jarvis

Christof Plothe

Tess Lawrie

Cellular Phone Task Force

P.O. Box 6216

Santa Fe, NM 87502

USA

phone: +1 505-471-0129

info@cellphonetaskforce.org

26 juillet 2023

Les 59 dernières lettres d'information, y compris celle-ci, peuvent être consultées et partagées sur la page des lettres d'information du groupe de travail sur la téléphonie cellulaire. Partagez également sur Substack ou Facebook :